

27.9.2. 1650.

J'envoie comiques tant qu'il m'est possible d'impostures  
V. A. de ma part, qui ne ~~peut~~ que s'ennuyer, auquel endroit  
on est le moins en deplaisir, dans ~~que~~ ne trouvez  
pas pourtant, je supplie tout-semblant V. A. d'ignorer  
que je m'e explique par ce peu de lignes.

Il y a si peu de jours que V. A. estoit auoir vec la  
Sicile qu'il lui auoit p'sea faire exhiber son ~~excellence~~  
du ~~dict~~ de D'espach que on auoit accoustume de  
meauoir à la Secretarie, ille sur la boute de ~~meauoir~~  
par deux fois. ~~que~~ Me se auoit plulement fait faire  
Huyant me li le contenter le ce Secretarie que important et la  
ramandement ~~que~~ qui n'est de empêcher que n'auant rapport a la  
tout contenter ~~que~~ qui n'est de empêcher en aucun cas detrimen de sa  
droit.

D'ors, j'avoie Marquise que j'en resto tout interdit  
et connue a force d'un corps d'eclear, ne pouvant  
m'imaginer ~~que~~ V. A. eut bien laisse informe  
de tout le detruit, comme et son intention fueroit et de  
de se destiner contre la serbie d'entendre servir  
et de le destiner pour mon temps. Je doultez ~~que~~  
Marquiseur, si ~~vous~~ a bien faire venir, ~~que~~ quelles  
que par ce royaume reglement d'agent s'egale le solaire  
la ~~secreterie~~ se trouve reduire à un certain de  
ce que on a de tout temps, et auor ce miserable tenu  
d'ors d'un despeignier des charges de toute les fraix  
de la Secretarie, dont par le passé j'auoit nous n'auions  
~~que~~ portez si bien que suffisant le bras cogistement  
ffel. prst.

D. Dordt  
specifica  
our Eu  
our Eu  
Dordt  
voortd  
Volgens  
de quan  
plus en  
Etant sed  
de Gagie

de la telle

~~France n'ayez  
marché à la guerre  
comme de supporters de son p. C. A. part toutz paix  
qui pourraient pour faire des choses  
des révoltes qui pourraient pour faire des choses  
pour au, sur quez  
gare la dépense que d'avoys que telle a pris  
comme de supports de son p. C. A. part toutz paix  
qui pourraient pour faire des choses  
des révoltes qui pourraient pour faire des choses  
pour au, sur quez  
L'assemblée n'ayez  
que le commandement de l'ordre des choses de p. C. A.  
laquelle de l'ordre des choses de p. C. A.  
est n'ayez pas pour le p. C. A. ne pourrez pas pour le p. C. A.~~

~~# L'autre chose que j'avoys jusqu'à tel point  
d'espouser que si ce Monseigneur du Comte d'auant confirmer  
de ce p. C. A. sur le tout avec Rasther, ou mij au moins, comme on  
peut que fasse toutz le toutz avec le S. P. P. et nous excludons du  
toutz connissance des choses des espouser sans n'ayez  
s'assez à cept.~~

~~Cette faucon ne nous ayant pas assuré, il m'a fait  
force, Monseigneur de recourrir directement à la grande équité  
et douceur de V. A. de la suppliant très-éemplorante  
de ne permettre pas que j'aille au combat qui m'attend  
avec ce trop scorable regret de vivre mon temps  
plus mal traicté <sup>hus vado</sup> que des meurtres après avoir servi l'espree  
de deux ans à la satisfaction de son frere maistre.~~

~~Il trouve dans ledit Recueil que on sera obligé de l'afficher  
et exposer publiquement à la veue d'un chasseur, devant  
au Bureau d'un Diego, pour vérifier la fidélité et l'honnêteté  
de ceux qu'il contient. qu'au contraire, Monseigneur, à un  
bonne serviteur, de qui j'en suis gracie à dieu, n'importe  
ay t'obéissance n'ont pas le tiers de garnison. il apprend  
quel endroit doit faire tout ce, et comment pourra  
empêcher le monde de prouver que le seigneur  
coupable de quelque grande offense lequel est  
ou malversation~~

et empêche condition aux tenu<sup>de</sup> rigueur, au lieu de  
se laisser arrêter<sup>en</sup> considération de tout déshonneur,  
<sup>suffis pour cela</sup>  
comme il est de l'interesse que chacun's voulue,  
qui, selon le present<sup>opposé</sup> demandé qui fait 161.

Il y va donc sur tout de l'honneur, Monsieur, tel que  
si on pouvoit n'avoir pas malice, au moins ~~ou~~ ouest-on  
souffrir de n'avoir jamais de nos<sup>propre</sup> sujet de ~~de~~ <sup>de</sup> l'honneur  
ignominie<sup>de</sup> V. A. me pardonne et blâme, et je prie  
juger, et seurer, j'espere quelque jour que c'est que les  
meilleurs du cas d'en Dieu.

Je continuerai à la supplément<sup>en</sup> ce tout dans le temps  
de mes lois considérant tout ce que domine et a l'autre prédier,  
et de <sup>de</sup> l'autre expeller<sup>de</sup> un pied.  
et de l'autre rebrousser le dos, que ce ne puis m'empêcher  
d'entendre de la bête<sup>de justice</sup>, quand elle eut envie prendre le  
pieds faire examiné le tout par le meur, sans faire  
reflexion sur d'autres que l'autre pour faire pâmer.

# Si bien que suffisant le tout conjointement au de la d. p. n<sup>e</sup>  
des Voyages que L'Estrem a pris constance des rapport<sup>de</sup> qu'il auroit  
eu devant V. A. partout par les foys vingt clairon<sup>de</sup> qui in  
comme il ne lui restoit quedez 300 ff. da geys. Sur quoy  
oublié. j'ose priser de V. A. de vouloir considérer si c'est bien la  
que un solaire proportionné aux peines infinies et <sup>de</sup> la fatigue  
assiduité des épreuves de ces emplois; et si le moins ne peut  
Comme on fling n pourroit subir<sup>de</sup> être empêché, il faudra  
<sup>elle</sup> que le caractère soit d'une charge de celle importance autre<sup>au poing</sup> de  
la personne de V. A. pour suffire d'estre avisé de la maniere  
et au effet redout à meur.

